

1000 jours de guerre en Ukraine

Témoignages de deux femmes engagées en première ligne de l'aide humanitaire

Soutenus depuis le début de la guerre par l'association Tulipe, les ONG Motanka et le Comité d'Aide Médicale Ukraine reçoivent une aide précieuse sous forme de produits de santé. En 2024, Tulipe a expédié 98,5 tonnes de produits en Ukraine, représentant 65 % de son activité annuelle. Ces chiffres, valables au 31 octobre, se comparent aux 148 tonnes envoyées au 31 décembre 2023. Sur l'année, douze opérations de dons de produits de santé aux ONG ont été réalisées, et trois sont encore prévues d'ici fin décembre. Les principaux bénéficiaires sont les ONG Aide Médicale Caritative France-Ukraine, Motanka, Action Contre la Faim, et le Comité d'Aide Médicale Ukraine. A l'occasion des 1000 jours du début de l'invasion russe en Ukraine, nous donnons la parole à deux personnalités qui œuvrent actuellement sur le terrain :

Quels ont été les principaux défis rencontrés dans la distribution des produits de première nécessité fournis par Tulipe, et comment ont-ils été surmontés dans le contexte actuel ?

Dr Tania Hoydash, médecin coordinatrice du Comité d'Aide Médicale Ukraine :

« Les défis ont principalement porté sur l'identification des bénéficiaires prioritaires et la logistique. Nous avons pu compter sur nos contacts au sein de la communauté médicale, des organisations de volontaires, et des agences de protection sociale pour prioriser efficacement les bénéficiaires. En termes de logistique, notre partenariat avec Nova Poshta, la plus grande entreprise de logistique en Ukraine, a permis des livraisons gratuites et rapides des produits essentiels de Tulipe. Nous avons également collaboré avec des organisations partenaires dans différentes régions pour atteindre ceux qui en avaient le plus besoin. »

Gaëlle Girbes, fondatrice de l'ONG Motanka :

« La principale difficulté reste la douane, d'autant plus depuis la nouvelle loi du 1er décembre 2023 qui impose un contrôle total des dons humanitaires entrants. Nous devons fournir de nombreux documents administratifs, ce qui est difficile à gérer dans le contexte actuel. Nous n'avons qu'un mois pour fournir tous les certificats de donations aux douanes. Comme nos convois depuis la France sont prévus pour des périodes de six mois, nous ne pouvons pas tout distribuer en un mois, ce qui rend impossible une aide matérielle conséquente depuis la France. Nous en sommes arrivés à acheter localement, limitant ainsi notre capacité d'action. Cette loi impacte également les volontaires locaux, qui tentent de faire évoluer la situation auprès des autorités. »

Comment les dons de produits de santé par Tulipe ont-ils contribué à améliorer les conditions de vie et de santé des populations en Ukraine, et quels impacts concrets avez-vous observés ?

Dr Tania Hoydash :

« L'aide de Tulipe a permis de répondre à trois besoins critiques : fournir des médicaments essentiels et consommables pour les personnes en première ligne des régions de Kharkiv, Kherson, Zaporizhzhia, Chernihiv, et Odesa, souvent incapables de les acheter faute de moyens ou de pharmacies à proximité ; renforcer la capacité des institutions médicales à répondre aux besoins des populations vulnérables ; et combler les périodes où les financements de l'État ne couvrent pas tous les besoins. Grâce à cette aide, les établissements de santé ont pu rester opérationnels et maintenir un stock de médicaments vitaux pour les populations affectées. »

Gaëlle Girbes :

« Sur le terrain, les produits Tulipe sont distribués dans des zones où il n'y a plus d'accès aux soins : pas de cabinets médicaux, pas de pharmacies, et les hôpitaux sont détruits. Ces médicaments permettent à des milliers de personnes de suivre leurs traitements, notamment pour des maladies chroniques comme le diabète, l'hypertension, et les troubles cardiaques, qui ne peuvent pas être interrompus. Nos partenaires, médecins volontaires, peuvent ainsi soigner et fournir des traitements gratuits à leurs patients. En visitant ces lieux, je constate l'impact de notre aide : les personnes peuvent continuer leurs traitements, et les maladies hivernales peuvent être traitées, ce qui est crucial pour ces populations fragiles, constituées majoritairement de personnes âgées. »